

« Avant, il y avait un autre football... »

Loïc Bervas, l'un des deux auteurs d'un livre sur le football, sera en dédicace samedi après-midi, à la librairie la Cédille.

Trois questions à...

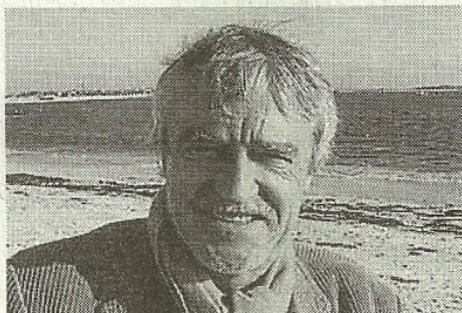
Loïc Bervas, co auteur avec Bernard Gourmelen du livre *Le Mouvement football Progrès et la revue-Le Contre-Pied, Un combat des footballeurs amateurs 1970-1980*, paru aux éditions L'Harmattan (18,50 €).

Le Mouvement Football Progrès (MFP), c'était quoi ?

Dans ce livre, nous expliquons comment des clubs amateurs ont voulu rester libres et ne pas rentrer dans la commercialisation. Le football était synonyme d'épanouissement, de respect du joueur. L'élément déclencheur du MFP a été un décret de juin 1973, qui imposait aux clubs de DH, des amateurs, un entraîneur diplômé de la FFF, Fédération française de football, et de surcroît rémunéré. Les clubs ont dit non. Il y a eu un mouvement unique et militant.

Vous dites que le Stade lamballais a été un laboratoire. Pourquoi ?

Nous sommes tombés sur des archives datant des années 1970. Un trésor ! Si on ne l'avait pas utilisé, tout ça aurait été perdu. Le Stade lamballais a été à l'avant-garde de ce mouvement. Ils font une pétition, fin 73, qui a eu un succès incroyable. Sous l'égide de Jean-Claude Trotel,



Loïc Bervas.

animateur du SL à l'époque, des réunions se mettent en place. Une assemblée générale du football amateur a même lieu à Paris. 200 personnes étaient présentes. Ce n'était pas rien.

Le football a subi une énorme évolution. Les conséquences ?

C'est toute une conception du foot que la FFF remettait en question. La commercialisation arrivait par les sponsors. Le gouvernement installait son emprise pour encadrer la jeunesse un peu turbulente. La FFF posait son autoritarisme. Les joueurs devaient se taire. On a donc agi. Et ça a duré quelques années... Aujourd'hui, le foot est lié à la mondialisation, à l'évolution politique, sociale... C'est le résultat qui compte. Peu importe les moyens...

Samedi 18 juin, dédicace à partir de 14 h, à la librairie la Cédille.